



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

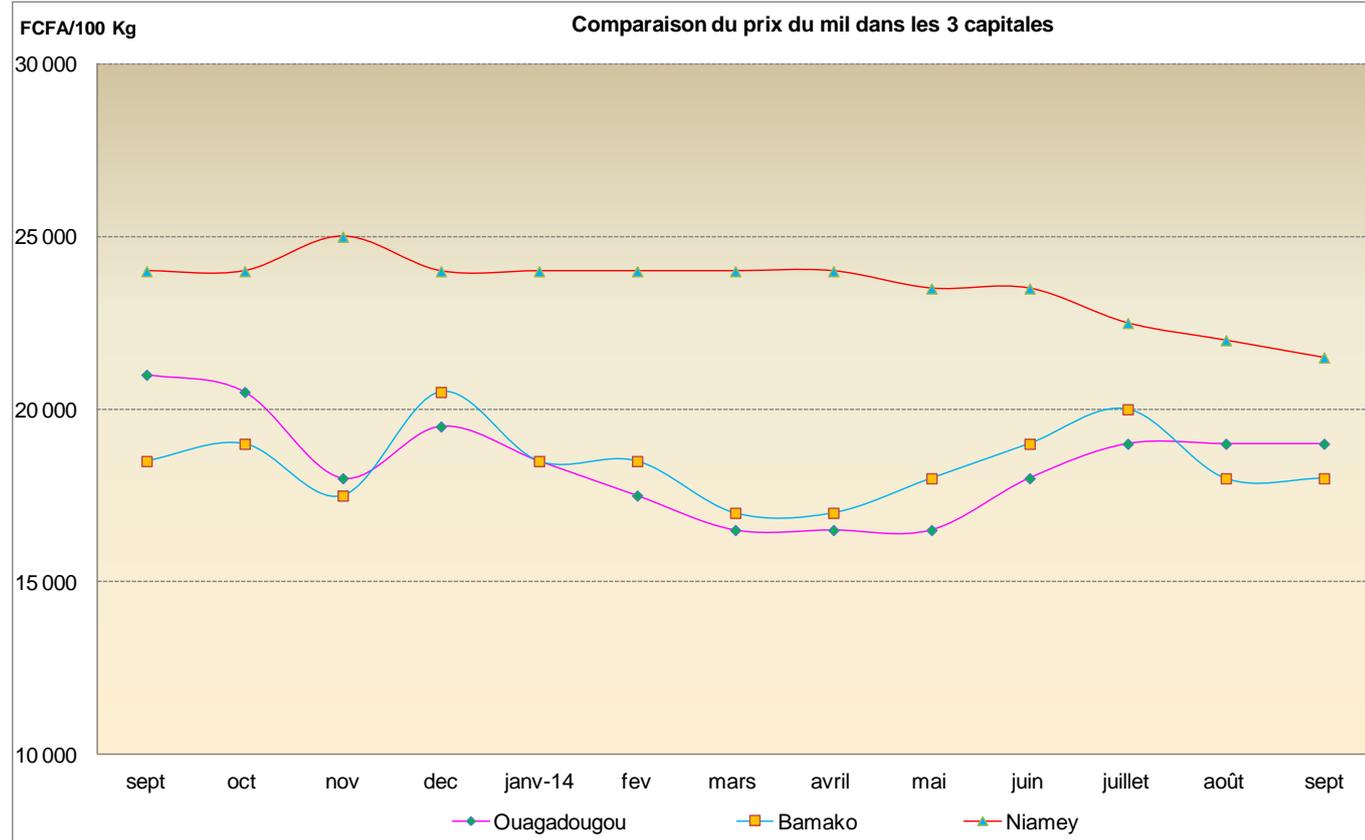
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°161 - début septembre 2014

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT SEPTEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU MALI ET AU BURKINA ET A LA BAISSSE AU NIGER

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début septembre 2014 :

Prix par rapport au mois passé (août 2014) :

0% à Ouaga, 0% à Bamako, -2% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (septembre 2013) :

-10% à Ouaga, -3% à Bamako, -10% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (sept 2009 - sept 2013)

-3% à Ouaga, -7% à Bamako, -1% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	22 500	22 000	20 000
Maradi	Grand marché	44 000	17 500	18 000	18 000
Dosso	Grand marché	40 000	21 000	17 000	15 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	24 000	22 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	27 000	25 000	24 000
Niamey	Katako	37 000	21 500	18 000	15 000

Commentaire général : début septembre, la tendance générale des prix est à la baisse pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs), exception faite pour le mil à Agadez (+4%). Les baisses les plus significatives ont été enregistrées à Dosso pour le maïs (-17%) et pour le sorgho (-6%) et à Zinder pour le maïs (-9%). Ailleurs les baisses varient de -2 à -5%. De légères hausses ont été enregistrées pour le riz à Dosso et Niamey (+3%) et à Tillabéry (+2%).

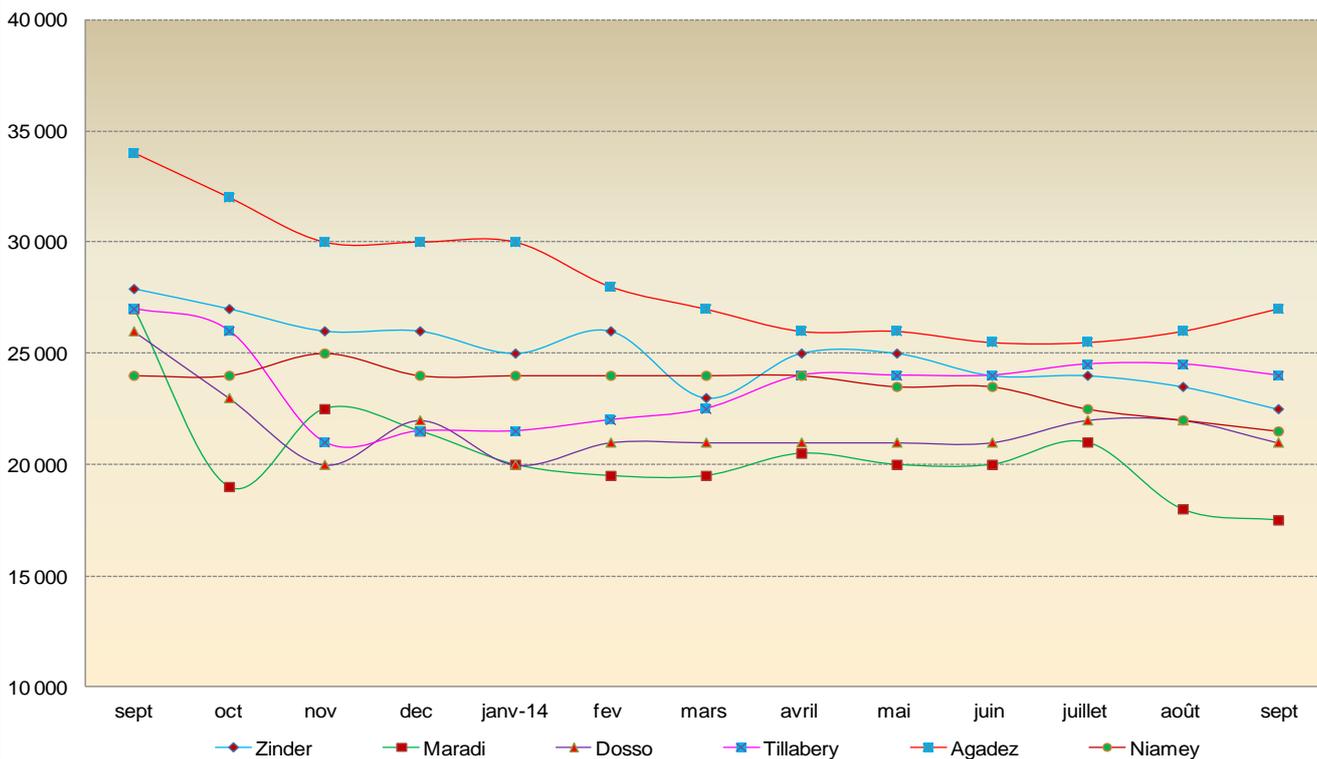
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le riz, une hausse à Dosso, Tillabéry et Niamey, et une stabilité sur les autres marchés ; ii) pour le mil, une hausse à Agadez et une baisse sur les autres marchés ; iii) pour le sorgho, une stabilité à Tillabéry et Agadez et une baisse sur les autres marchés ; enfin iv) pour le maïs, on observe une baisse à Zinder, Maradi et Dosso et une stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début septembre 2013, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf pour le riz qui est stable à Zinder et Agadez. Pour le riz, la baisse va de -4% à Maradi à -8% à Niamey ; pour le mil, la baisse varie de -10% à Niamey à -35% à Maradi ; pour le sorgho, la baisse varie de -4% à Tillabéry à -28% à Maradi et Dosso et pour le maïs, la baisse varie de -14% à Agadez à -35% à Dosso.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour les céréales sèches sauf pour le mil à Zinder (+1%) et à Agadez (+2%), pour le sorgho à Zinder (+8%) et à Agadez (+6%). Pour le riz, les prix sont en légères hausses à Maradi et Dosso (+1%) et à Tillabéry (+2%). Ailleurs, ils sont en baisse ou stables.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : hausse pour le riz, baisse pour le mil et stabilité pour le sorgho et le maïs.

Agadez : hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Niamey : hausse pour le riz, baisse pour le mil et le sorgho et stabilité pour le maïs.

Zinder : stabilité pour le riz et baisse pour les autres céréales.

Dosso : hausse pour le riz et baisse pour les autres céréales.

Maradi : stabilité pour le riz et baisse pour les autres céréales.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadij	35 000	31 500	18 000	16 000	12 500
Kayes	Kayes centre	42 000	29 000	22 000	18 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	31 500	31 000	17 500	14 000	10 000
Ségou	Ségou centre	32 500	30 000	17 500	16 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 500	35 000	20 000	17 000	15 000
Gao	Parcage	40 000	33 500	18 000	18 000	15 000
Tombouctou	Yoobouber	35 000	30 000	24 000	-	-

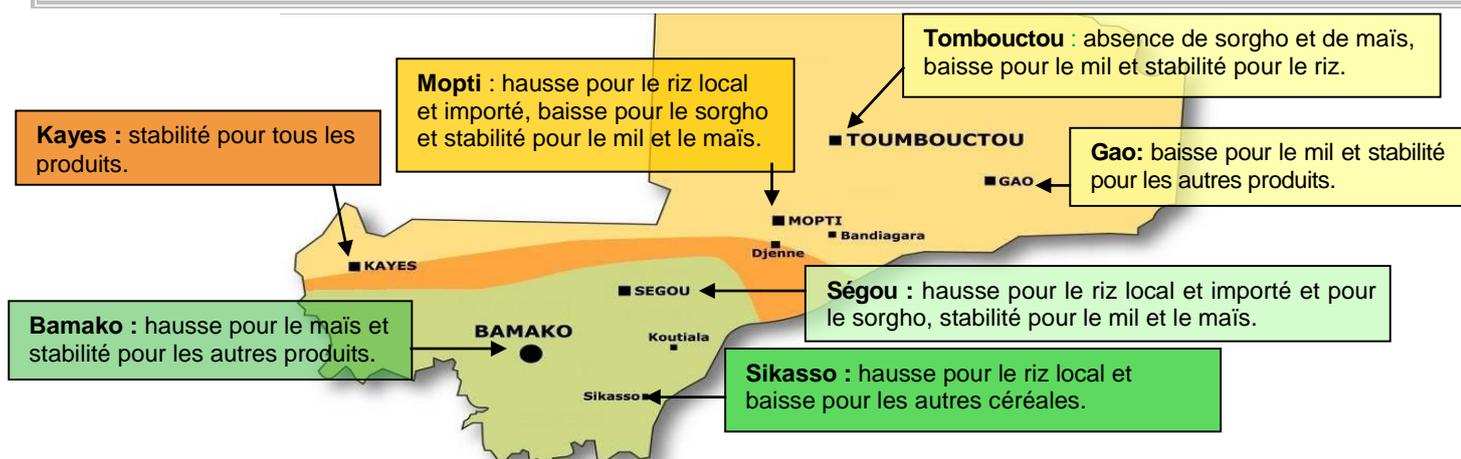
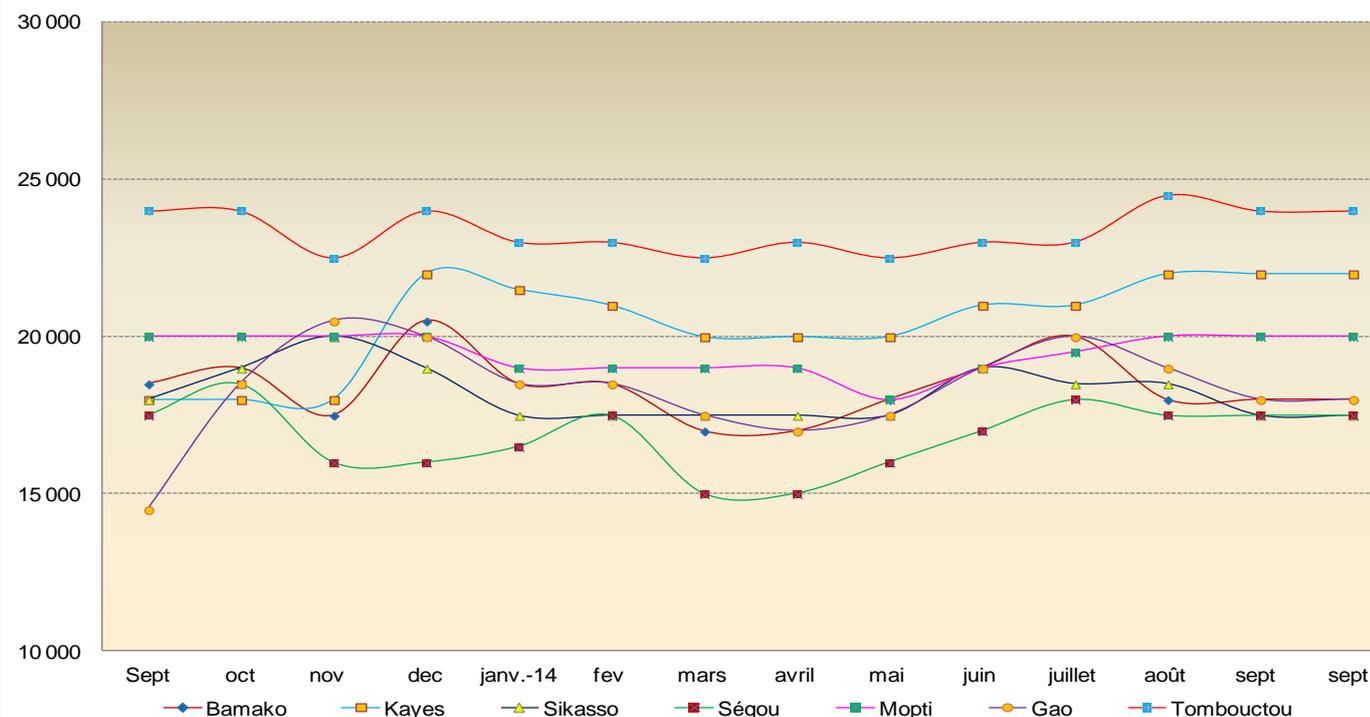
Commentaire général : début septembre, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité voire à la baisse pour les céréales sèches. Ils sont à la hausse pour le riz sur certains marchés. Les baisses les plus significatives ont été observées à Sikasso pour le riz importé (-9%), pour le maïs (-9%) pour le sorgho (-7%) et pour le mil (-5%) et à Gao pour le mil (-5%). On note toutefois des hausses pour le maïs à Bamako (+9%) et pour le sorgho à Ségou (+7%). En ce qui concerne le riz local, des hausses ont été observées sur les marchés de Ségou (+8%), de Sikasso (+5%) et de Mopti (+3%). **L'analyse spatiale par produit et par marché** indique que Sikasso est le marché le moins cher pour le **riz local** ; Kayes le moins cher pour le **riz importé**, Ségou et Sikasso les moins chers pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Mopti pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, Kayes et Gao pour le **sorgho**, Mopti et Gao pour le **maïs**.

Comparés à début septembre 2013, les prix sont en hausse pour le **mil** sur les marchés de Gao (+24%) et de Kayes (+22%), stables à Ségou, Mopti et Tombouctou et en baisse à Bamako et Sikasso (-3%) ; pour le **sorgho**, les prix sont stables à Mopti et Ségou et en hausse sur les autres marchés (de +9 à +13%). Ils sont en baisse pour le **maïs** sur tous les marchés (de -3 à -20%). Le **riz local** est stable à Mopti, en baisse à Kayes (-5%) et en hausse sur les autres marchés (de +5 à +17%). Le **riz importé** est en hausse à Mopti (+3%), il est en baisse sur les autres marchés de -3 à -11%.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en hausse pour le **mil** (de +2 à +13%) - sauf à Bamako (-7%) et à Sikasso (-10%) - pour le **sorgho** à Gao (+11%) et à Kayes (+2%), pour le **riz local** à Bamako (+1%) et Tombouctou (+9%), stables à Kayes, Ségou et Gao, pour le **riz importé** à Mopti (+12%) et stable à Tombouctou. Ailleurs, les prix sont en baisse de -13 à -24% pour le **maïs**, de -6 à -12% pour le **sorgho**, de -2 à -5% pour le **riz importé** et de -8% et -9% pour le **riz local**.

FCFA /100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

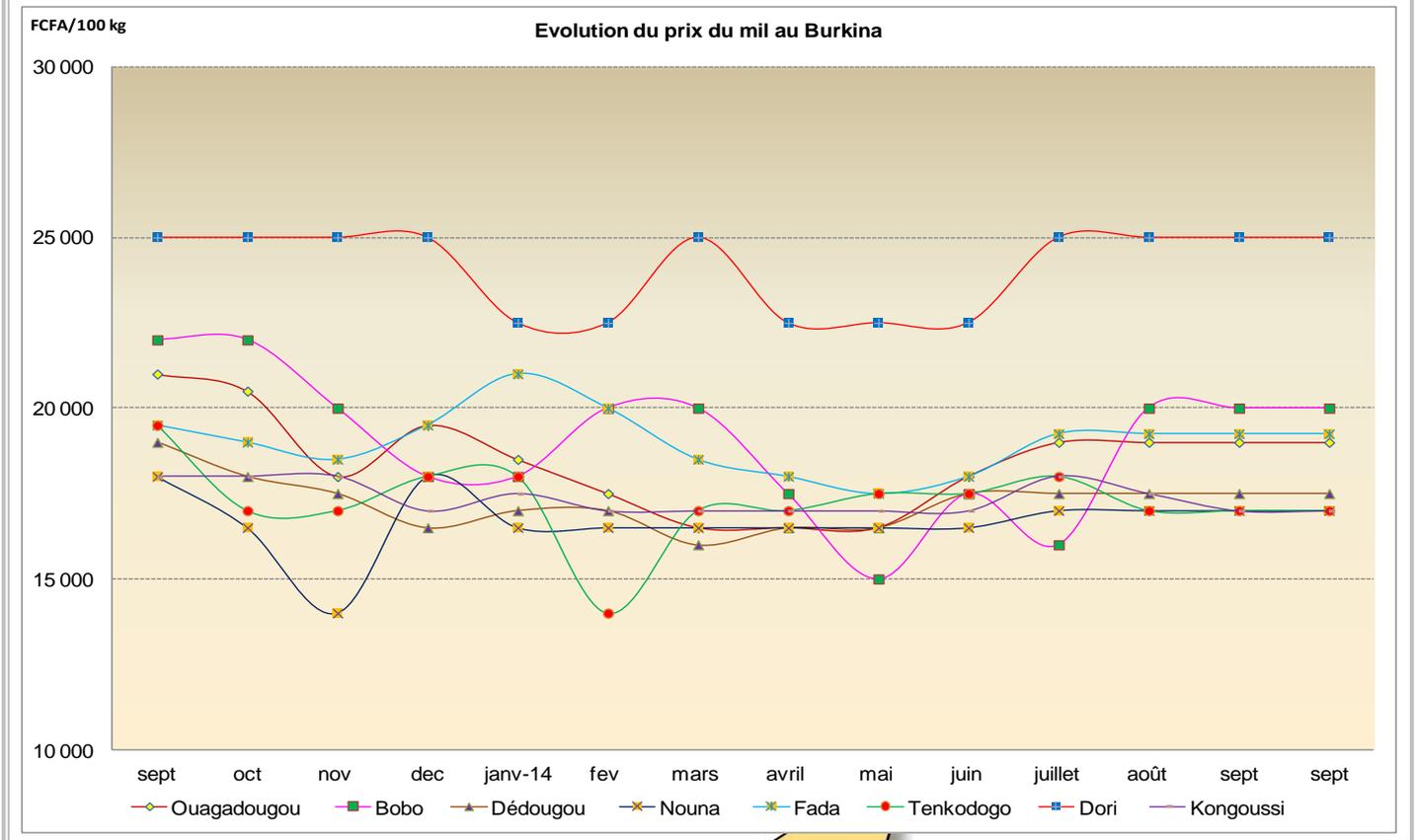
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	33 000	19 000	15 000	12 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	10 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 500	14 500	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 000	14 000	12 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 250	14 500	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	15 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	25 000	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 500	17 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : début septembre, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Cependant, une baisse de 3% a été observée sur le marché de Kongoussi pour le mil et le sorgho et quelques hausses ont été enregistrées pour le maïs sur le marché de Bobo (+5%) et sur celui de Nouna (+4%) et pour le sorgho sur le marché de Dédougou (+4%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouaga pour le riz, Nouna, Pouytenga et Kongoussi pour le mil, Nouna pour le sorgho et Bobo pour le maïs. Le marché de Dori est le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début septembre 2013, les prix sont à la baisse ou stables, sauf pour le riz à Dédougou et Nouna (+11%), pour le sorgho à Dédougou (+4%) et à Nouna (+12%) et pour le maïs à Kongoussi (+3%). Les baisses varient de -9 à -28% pour le maïs, de -6 à -9% pour le sorgho, de -1 à -13% pour le mil et de -6 à -15% pour le riz.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour le riz de +1 à +10%, sauf à Ouaga (-10%) et à Fada et Kongoussi (stables). Ils sont en baisse pour les céréales sèches sauf à Dori (hausse pour tous les produits de +7 à +12 %) et à Fada (+8% pour le mil).



Bam : baisse pour le mil et le sorgho et stabilité pour le riz et le maïs.

Sahel : stabilité pour toutes les céréales.

Kossi : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Ouagadougou : stabilité pour toutes les céréales.

Hauts Bassins : hausse pour le maïs, stabilité pour les autres produits.

Gourma : stabilité pour toutes les céréales.

Mouhoun : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Centre - Est : stabilité pour toutes les céréales.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début septembre, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante au regard de la disponibilité des céréales sur les marchés, de la baisse relative des prix par rapport au mois précédent et par rapport à septembre 2013 et aussi de l'arrivée à maturité du mil dans plusieurs localités de la bande agricole. Toutefois, l'impact des inondations enregistrées dans le pays continue de peser sur la vie normale des sinistrés. La région de Tillabéry est la plus touchée, suivie de celles de Dosso, Maradi et Tahoua.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par une bonne disponibilité des céréales sur les principaux marchés et une stabilité des prix sauf pour le mil (+ 4%). On note une amélioration significative de la situation pastorale au niveau de la région suite aux précipitations enregistrées au cours du mois d'Août. L'amélioration de l'embonpoint du cheptel a favorisé une augmentation significative des prix du bétail sur les marchés.

Zinder : la situation alimentaire est globalement calme au regard : i) de la disponibilité des céréales en provenance du Nigeria et de la région voisine de Maradi sur les principaux marchés, ii) de la baisse des prix des céréales sèches et de l'arrivée à maturité du mil dans certaines localités.

Maradi : la situation alimentaire reste globalement bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales importées sur les marchés, une baisse des prix des céréales sèches et un début de récolte du mil dans quelques localités. Suite aux pluies enregistrées au cours du mois d'août, on note une amélioration significative des conditions de l'élevage.

Tillabéry : la situation alimentaire demeure calme. La disponibilité des céréales sur les marchés est moyenne mais les prix sont stables à cause de la poursuite des actions d'atténuation de la part de l'Etat et des partenaires. Toutefois, les poches de sécheresses enregistrées dans certaines localités de la région, depuis fin août et à un moment où les cultures sont au stade d'épiaison, inquiètent les producteurs.

Dosso : la situation alimentaire est relativement bonne dans la région au regard de l'arrivée à maturité du mil dans plusieurs localités de la région, du bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et en tubercules importées des pays voisins (Bénin et Nigeria).

AMASSA – Mali

En dépit de la période de soudure, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante à travers le pays. Toutefois, il faut notifier la présence de quelques communes en difficultés alimentaires ou économiques, et une diminution des réserves alimentaires familiales. La situation alimentaire est renforcée par les actions humanitaires entreprises par l'Etat et ses partenaires. Quant à la situation pastorale, elle reste encore précaire dans la partie nord du pays.

Bamako : la situation alimentaire reste stable. Elle est caractérisée par une disponibilité céréalière satisfaite et une stabilité des prix (sauf pour le maïs) qui sont à des niveaux accessibles pour les consommateurs.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale et stable dans la région. Les disponibilités céréalières sont de moyennes à faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins. Au niveau de l'OPAM, le Stock National de Sécurité (SNS) est actuellement de 3.000 tonnes mil/sorgho.

Sikasso : la situation alimentaire reste satisfaisante. Elle est marquée par une disponibilité céréalière moyenne sur les marchés avec même d'importants stocks de maïs invendus à cause de la consommation du nouveau maïs frais et grillé et des tubercules.

Ségou : en dépit de la hausse du prix de certaines denrées, la situation alimentaire est normale dans la zone. Les marchés restent suffisamment approvisionnés en céréales mais sont moins fréquentés en raison des travaux champêtres et surtout de la détérioration des pistes en cette période de saison des pluies.

Mopti : en dépit de la présence de communes à risque de difficultés alimentaires et de la diminution des réserves familiales, la situation alimentaire est normale. Elle est surtout renforcée par la poursuite des actions humanitaires qui réconfortent les ménages vulnérables. De 1.132 tonnes de mil le mois précédent, le SNS de l'OPAM est désormais à 15 tonnes de mil.

Gao : la situation reste globalement précaire au vu des réserves alimentaires familiales faibles. Toutefois, on note une amélioration de la disponibilité alimentaire sur les marchés grâce à l'intensification des échanges avec le sud et le retour des commerçants arabes. Cette disponibilité est renforcée par les actions humanitaires de l'Etat et ses partenaires.

Tombouctou : la situation reste marquée par une amélioration des disponibilités alimentaires à cause de la fluidification des échanges suite au retour des commerçants arabes, aux facilités de transport à la faveur de la crue du fleuve Niger et des interventions de l'Etat et ses partenaires. Cette situation est renforcée par une stabilité du prix du riz et une baisse de celui du mil.

APROSSA – Burkina

Début septembre, la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et des prix stables par rapport au mois précédent et globalement à la baisse comparés à septembre 2013. La situation est renforcée par l'action conjuguée, de ventes à prix social dans les boutiques témoins, des distributions gratuites, de vente des fruits et légumes, des tubercules, des produits et sous produits de l'élevage et de la présence sur le marché de nouvelles récoltes de maïs, d'arachide, de mil, etc.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région et reste caractérisée par une bonne disponibilité des céréales sur le marché. On note également une disponibilité des fruits et légumes sur le marché, toutes choses qui contribuent à améliorer le régime alimentaire des ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire demeure satisfaisante au regard de la disponibilité des céréales et d'autres denrées alimentaires sur les marchés et à des prix accessibles.

Gourma : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les ménages arrivent à assurer les deux repas par jour. Elle est renforcée par une disponibilité moyenne de produits céréaliers et de sous-produits de l'élevage qui contribuent à l'amélioration de la situation nutritionnelle des familles.

Centre Est : la situation alimentaire des populations reste satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des stocks issus de la campagne précédente tant dans les ménages que sur les marchés. La stabilité des prix des céréales s'explique par la présence de nouvelles productions sur le marché. L'action des boutiques témoins contribue à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Sahel : la situation alimentaire est stable dans la région. Elle est renforcée par l'action des boutiques témoins. Les ménages ruraux continuent à s'offrir 2 repas par jour. Les prix actuels du marché, bien qu'élevés, sont encore à la portée des populations au regard des revenus tirés des activités agricoles ou non (petit commerce, artisanat, vente du bétail, orpaillage etc.).

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la zone car la plupart des ménages arrivent à s'assurer 2 repas par jour. Le niveau global des stocks céréaliers est moyen. Il faut aussi noter la disponibilité des produits fruitiers de saison (karité, melon, pastèque) qui contribuent à améliorer la situation nutritionnelle des ménages.

3- Campagne agricole

Niger

La première décade du mois de septembre 2014 a été marquée par de faibles précipitations sur la majeure partie du pays. Le cumul saisonnier au 10 septembre 2014 oscille entre 300 et 890 mm sur la majeure partie de la zone agricole. Comparé à celui de l'année passée, ce cumul est déficitaire sur 65 % des postes suivis. Il est excédentaire sur 51 % des postes suivis comparativement à la moyenne sur la période 1981-2010. (Bulletin N°10 / 2014 GTP – Niger).

Ce déficit pluviométrique s'est fait plus remarqué dans certaines localités de la région de Tillabéry, ce qui inquiète à juste les producteurs.

Le stade phénologique varie de l'épiaison à la maturité pour le mil et des débuts de récolte du mil sont observés dans plusieurs localités.

Sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger, l'activité agricole est marquée par la culture du riz au titre de la campagne de saison des pluies 2014 et dont le stade dominant est la montaison.

Mali

La campagne agricole 2014-2015 suit son cours et évolue dans des conditions plus ou moins satisfaisantes. Dans l'ensemble, les pluies ont été relativement précoces avant de connaître une pause mi-juin à mi-juillet ayant occasionné le dessèchement de jeunes pousses et de pâturages et des ressemis dans certains endroits.

La poursuite de la subvention des engrais par l'Etat à 11.000 FCFA/le sac a permis également de relever le taux d'accès des producteurs aux fertilisants. La conjonction des facteurs a permis l'installation des cultures à bonnes dates et d'augmenter sensiblement les taux de réalisation des principales spéculations. Toutefois, des cas de baisse du taux de réalisation s'observent dans les régions de Kayes, Mopti et Koulikoro.

Le stade phénologique des cultures est le tallage-montaison pour le mil, la levée-feuille-montaison pour le sorgho, montaison-épiation-maturation pour le maïs. Le riz irrigué est au stade de repiquage-tallage-montaison, le riz pluvial au tallage-montaison. Le coton est au stade de ramification-capsulaison, l'arachide et le niébé sont à la ramification-floraison. Les perspectives s'annoncent bonnes pour la campagne si les pluies se maintiennent à un bon rythme au cours du mois de septembre et en l'absence d'attaques importantes des déprédateurs.

Les conditions générales d'élevage se sont améliorées. La reprise de la végétation herbacée se poursuit sur de nombreux parcours pastoraux mais dans d'autres zones agropastorales du nord, la situation reste encore mauvaise, malgré un début de repousses enregistré par endroits. Les conditions d'abreuvement des animaux sont bonnes suite à la reconstitution et la multiplication des points d'eau de surface. L'état d'embonpoint des animaux est globalement bon.

Burkina

Début septembre, les activités de la campagne agricole restent toujours diversifiées d'une région à une autre. En effet, selon l'évaluation à mi parcours de la campagne agropastorale 2014-2015 et de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages, il ressort que les opérations culturales sont à des niveaux différents selon les localités. D'une manière générale, le sorgho est au stade montaison (50%), le mil et le riz à la montaison/tallage (respectivement 60 et 40%). L'arachide et le cotonnier sont au stade tallage/ramification à environ 60%. Le mil hâtif et le maïs amorcent leur maturité dans plusieurs localités (25%). La situation phytosanitaire est calme dans toutes les régions. Toutefois, on constate la présence d'oiseaux granivores dans le Sahel et d'importants dégâts matériels occasionnés par le passage d'un troupeau d'une cinquantaine d'éléphants dans le village de Soungalodaga dans la commune de Bama.

La situation zoo-sanitaire est globalement satisfaisante. Toutefois, on note des suspicions de fièvre aphteuse, une recrudescence de la pasteurellose, des cas de charbon bactérien et symptomatique, des foyers de peste des petits ruminants au Nord.

Dans l'ensemble, le niveau de remplissage des points d'eau est satisfaisant, ce qui facilite l'abreuvement du bétail. Quant à la situation alimentaire du bétail, elle est caractérisée par un bon développement et une régénérescence du couvert végétal à l'exception du Nord, Centre Nord et du Sahel.

Les cumuls pluviométriques saisonniers au 20 août 2014 ont oscillé entre 214,5 mm à Matiacoali dans la Tapoa en 28 jours et 897,2 mm en 43 jours à Manga dans le Zoundwéogo.

A la date du 21 août 2014, la situation de remplissage des barrages et retenues d'eau suivis par le service hydrologique national se présente comme suit : 11 barrages déversent, 4 retenues d'eau ont un bon taux de remplissage, 3 retenues d'eau un taux moyen de remplissage, 1 retenue d'eau un faible taux de remplissage (Le Sourou avec 35 %) et 2 retenues d'eau présentent un taux de remplissage très faible : il s'agit des barrages de Kompienga (22,70%) et de Ouahigouya (13,14%).

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- **Diffa** : poursuite de la réponse humanitaire en faveur des populations en insécurité alimentaire et des déplacés du Nigeria. En effet, à cause de l'insécurité dans le nord Nigeria, la situation alimentaire est principalement critique dans la région et 6284 nouvelles arrivées de déplacés ont été enregistrées en l'espace de deux semaines.
- Poursuite des opérations du gouvernement dans le cadre du soutien aux populations affectées par la l'insécurité alimentaire et les inondations par la mobilisation du stock de réserve stratégique.
- Aide aux sinistrés des inondations en biens non alimentaires (bâches et tentes) par les organisations humanitaires, l'UNICEF et l'OIM, pour faciliter leur relogement.

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de «Vente de céréales» et «Vente d'aliments bétail » à prix modérés par l'Etat ;
- Poursuite de la vente des stocks céréaliers dans les magasins des OP. La fédération Telwa d'Agadez et ses démembrements disposent encore de plus de 300 tonnes de mil dans leurs magasins.

Mali

Actions d'urgence :

- Opérations de distributions alimentaires par l'Etat de 32.000 tonnes de mil/sorgho dans les régions de Gao, Tombouctou, Kidal, Mopti, Ségou, Koulikoro et Kayes.
- Ventes sur le stock d'intervention de 8.000 tonnes de mil/sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 190 et 220 FCFA/Kg.
- Ventes de riz par l'OPAM à 200 FCFA/Kg et par lot minimum de 5 tonnes pour les coopératives.

Actions de développement :

- Poursuite de l'opération « Pluies provoquées » par le Ministère du Développement Rural.
- Poursuite des missions de suivi et supervision de la campagne agricole par le Ministère du développement Rural et ses services déconcentrés.
- Reprise des activités d'empoissonnement des mares et retenues d'eau dans la région de Sikasso avec l'appui de PRODEFA

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les boutiques témoins dans certaines régions (Boucle du Mouhoun, Est, Centre Est, Centre Nord, Sahel).
- Intervention du CONASUR en faveur des sinistrés de l'inondation intervenue les 2 et 3 Août 2014 dans le village de Sallé dans la commune de Kouka.

Actions de développement :

- Promotion de la femme et du genre : les femmes des Hauts-Bassins et des cascades reçoivent des technologies de transformation des produits.
- Foire internationale de l'innovation agricole (FINAGRO): un rendez-vous des innovateurs et professionnels de l'agriculture et de l'élevage prévue pour mars 2015 à Ouagadougou.
- Phase II du projet « Renforcement de la protection sociale au Burkina Faso » : Solidarité pour tous, le leitmotiv pour 2014. Lire la suite sur LeFaso.net > <http://goo.gl/9y8kut>
- Sécurité alimentaire : Passer de l'agriculture de subsistance à un développement rural durable. Lire la suite sur LeFaso.net > <http://goo.gl/3EclLi>

5- Actions menées (août 2014)

AcSSA – Niger

Appui/conseil :

- Appui aux unions et fédérations pour la tenue de la comptabilité, le suivi de la gestion des stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT).

- Appui à la mise en œuvre des activités du projet « Facilité Energie » à Agadez et à l'organisation de l'AG de groupement des femmes transformatrices.
- Suivi et accompagnement des paysans multiplicateurs de semences.

AMASSA – Mali

Formations :

Structuration coopérative

- une session sur Acte Unifié OHADA à Koutiala du 28 au 29 août pour 27 auditeurs.

Itinéraires techniques de production

- une session sur le sésame à Koro du 17 au 18 août pour 37 participants.
- une session sur le riz irrigué à Tombouctou du 25 au 26 août pour 20 participants.

Opérations post-récoltes, stockage et conservation céréales

- une session à Koutiala du 22 au 23 août pour 30 participants.
- une session à Sikasso du 28 au 29 août pour 26 participants

Techniques de commercialisation

- une session à Koutiala du 24 au 25 août pour 30 participants
- une session à Sikasso du 30 au 31 août pour 26 participants

Formation Gestion/comptabilité

- une session à Bamako du 26 au 31 août sur le plan de trésorerie pour 27 participants membres de 20 coopératives

Technologies Alimentaires

- une session à Mopti du 9 au 10 août sur les Bonnes Pratiques d'Hygiène (BPH) pour 30 auditeurs

Commercialisation :

- Renforcement des stocks de 20 coopératives de Bamako avec 20 tonnes de céréales (mil et riz) financement CONEMUND.
- Ventes de 12,105 tonnes de riz et 9,643 tonnes de mil au cours du mois d'août par les mêmes coopératives.

Appui/conseil :

- Suivi remboursement des crédits octroyés.
- Suivi des stocks de matières premières et appui à la transformation au niveau des UT.
- Rotation des stocks de sécurité alimentaire.
- Localisation des champs de production à Koutiala.
- Visites et suivi des parcelles semencières au compte du projet FARMSEM à Koutiala et Mopti.

Autres :

La zone de Mopti a reçu une formation sur les techniques d'utilisation de l'engrais liquide pour le sésame. La formation a été donnée par un technicien de VESTA-Industrie en deux séquences (théorique et pratique) le 23 août à Koro.

APROSSA – Burkina

Appuis conseil :

- Sensibilisation des OP pour la poursuite de la campagne de commercialisation.
- Suivi des stocks et de la production au niveau des Unités de transformation.

- Appui-conseil pour le suivi des activités des OP.
- Suivi des remboursements de crédits.
- Participation aux différentes rencontres de concertation des partenaires du PAM/P4P à Boulsa, Kongoussi et Dédougou avec les OP.

En août, congés annuels des équipes de terrain.